

Guerre d'Amérique

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **9 (1864)**

Heft 16

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-347320>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

la responsabilité qui incomberait à l'Assemblée, si, en cas de guerre, nos armes étaient inférieures à celles de l'ennemi.

On entend encore M. Adam, dans le sens des propositions favorables aux essais, mais recommandant, comme M. Ziegler, la maturité pour les applications et l'introduction de changements dans l'armée. — Puis M. Stämpfli, qui justifie les changements introduits sous son administration ; il estime que les propositions actuelles du Conseil fédéral ne sont que la continuation des propositions précédentes et ne se trouvent nullement en contradiction avec elles. — M. Girard, qui démontre l'impossibilité de se borner à suivre les progrès des autres puissances et l'avantage que nous avons eu à procéder, pour le perfectionnement des fusils et des carabines, par des essais et des travaux faits dans le pays. Entrant dans le détail, il recommande que l'on fasse des essais, non-seulement avec le calibre de 12, mais encore avec celui de 20 et de 24 liv.

Après une dernière réponse de M. Stehlin, comme rapporteur de la commission, et une explication de M. le conseiller fédéral Fornerod, qui annonce que toutes les opinions seront représentées dans les nouveaux essais, la discussion est fermée.

Votant, le Conseil repousse sagement les propositions de MM. de Courten et Joos, et adopte celles de la commission à une très forte majorité.

GUERRE D'AMÉRIQUE.

La guerre se poursuit actuellement sur trois principaux théâtres. D'abord la grande armée, sous le général en chef Grant, et comprenant les deux armées réunies de Meade et de Butler, est toujours à cheval sur le James-River et sur l'Appomatox, faisant un siège improvisé de Petersburg, ville à son tour entourée de forts improvisés. Quelques assauts ont été tentés, mais sans donner de grands résultats ; la place toutefois a été resserrée et, aux dernières nouvelles, un des ouvrages importants sur le front sud-est avait été enlevé. Les troupes d'investissement ont dû être resserrées, vu qu'elles ont été diminuées de tout un corps, le 6^{me} (Wright), et de la division Emory, du 19^{me}, appelés et expédiés en toute hâte à Washington. Le gros s'étend maintenant de l'Appomatox au chemin de fer Weldon, avec détachements à l'extrême droite, au nord du James-River, et à l'extrême gauche.

Mais pendant que le général Grant cherchait ainsi à couper les communications de Richmond avec le sud et même avec le sud-ouest par le corps de Hunter, lancé des montagnes sur Lynchburg, les sécessionnistes allaient s'approvisionner en Maryland et en Pensylvanie ! Le corps sudiste de Early, comptant 15 mille fantassins et 5 mille cavaliers, lança ses avant-gardes jusque sous les forts de Washington, où ils eurent, le 17 juillet, devant le fort Stevens (ou Massachussets), un vif engagement. Des troupes réunies à la hâte de diverses garnisons, et d'autres, levées dans les états de New-York et Pensylvanie, marchèrent à la rencontre d'Early, qui finit par se retirer en Virginie, en emmenant son butin. Néanmoins ce butin lui coûta cher, car atteint à Winchester le 20 juillet par le général fédéral Averill, son arrière-garde fut presque entièrement défaite et perdit 4 canons et 200 prisonniers. La vallée de la Shenandoah a été reprise en partie par le corps de Wright arrivant de Petersburg ; mais les dernières nouvelles télégraphiques annoncent un nouveau mouvement offensif des rebelles en Pensylvanie et Maryland.

La plus belle affaire, pour le moment, est l'arrivée du général fédéral Sherman devant Atlanta en Géorgie, le 10 juillet. Parti de Wicksburg, sur le Mississippi, en février dernier, Sherman a pris sa direction droit à l'est et s'est installé, après une marche de cent et cinquante lieues, toujours en combattant, au cœur du pays des nègres et du coton. Il est arrêté maintenant devant des ouvrages de fortifications, et comme il n'a pas de parc de siège, sa situation est quelque peu hasardée, quoiqu'il ait brillamment repoussé deux attaques de l'ennemi les 20 et 22 juillet.

— Les mutations suivantes ont eu lieu dans les états-majors de l'armée de Butler : aux deux corps du général Butler, 18^{me} et 10^{me}, viendra s'ajouter le 19^{me}. Le général Smith, du 18^{me}, provisoirement remplacé par le général Martindale, est définitivement remplacé par le général Ord, précédemment du 8^{me}. Le général Gillmore, du 10^{me}, remplacé provisoirement par les généraux Brooks et Terry, l'est définitivement par le général Birney, de la 3^{me} division du 2^{me} corps.

— Le sort des prisonniers rebelles dans le nord paraît n'être pas des plus malheureux et contraster singulièrement avec les souffrances des soldats et des officiers fédéraux dans les cachots de Richmond. Un des principaux locaux de détention du nord est celui d'Elmire, dans l'état de New-York, comptant actuellement plus de 2,000 prisonniers confédérés sous-officiers et soldats. Il se trouve dans un charmant site, une sorte de parc de plusieurs acres, simplement entouré d'une cloison de planches d'une douzaine de pieds de hauteur ; des sentinelles sont placées sur des galeries dominant la cloison, mais leur

tâche est une vraie sinécure, car aucun des prisonniers ne voudrait s'échapper et changer sa condition actuelle contre la *belle vie* de l'armée rebelle. Tous disent qu'ils en ont assez. Les prisonniers sont baraqués comme les recrues des dépôts d'instruction et de rassemblement ; ils reçoivent la ration réglementaire, qui est la même que pour la troupe en garnison de paix. Les hommes de corvée reçoivent la ration de campagne complète. La différence entre la ration de paix et la ration de campagne est bonifiée en argent. Les prisonniers font leur ordinaire et ont leurs cuisines et leurs fours. Les malades reçoivent les mêmes soins que les malades de l'armée, et les convalescents touchent des rations de sucre, de café et de thé. Le gouvernement fournit l'habillement à ceux qui en ont besoin.

En regard de ces traitements, qui honorent les sentiments d'humanité du gouvernement fédéral, que dire de la nouvelle suivante, transmise au *Journal de Boston*, par M. le docteur Marcy, chirurgien du 35^{me} régiment fédéral (nègres) ? « D'après des informations « sûres, reçues de prisonniers et de déserteurs, on apprend que le « lendemain de la bataille de Olustee, un régiment de la Caroline du « sud et le second réguliers de Géorgie prirent possession du dépôt « fédéral des blessés. Là, agissant non pas en bandes désordonnées « et avides de pillage et de destruction, mais régulièrement, sous le « commandement de leurs officiers, donnant aussi l'exemple l'épée « à la main, ils tuèrent de sang-froid tous les soldats nègres, qui, « blessés et sans défense, avaient été laissés là, faute de moyens de « transport, sous la garde d'un aide-chirurgien. »

P. S. Une dépêche de New-York, du 6 août, annonce qu'un nouvel assaut de Grant contre Petersburg a été repoussé avec de grandes pertes pour les fédéraux, plus de 6 mille hommes. Grant abandonnerait le siège de cette place pour revenir sur le Potomac.

Les Confédérés ont réellement envahi de nouveau les états de l'Union. Cinquante mille hommes, sous Breckinridge et Early, ont brûlé Chambersburg en Pensylvanie et occupé Hagerstown dans le Maryland, se dirigeant ensuite sur Baltimore.

D'autre part, Sherman a repoussé une nouvelle attaque du général confédéré Hood devant Atlanta, et l'amiral Faragut a attaqué Mobile avec succès.

